
Logique et ontologie des objets sociaux

Frederic Nef



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20128>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 491-492

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Frederic Nef, « Logique et ontologie des objets sociaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20128>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Logique et ontologie des objets sociaux

Frederic Nef

Frederic Nef, *directeur d'études*

La structure du monde (suite)

- 1 LE séminaire 2008-2009 a exploré dans la ligne de développement des deux années précédentes les structures ontologiques du monde naturel. Une grande attention a été accordée à la multiplicité et à la relativité des ontologies et on a procédé à une analyse systématique des différences entre ontologie et méta-ontologie. Le thème de la relation et de la connexion a été approfondi, avec notamment un essai de classification inédit des connexions matérielles. Enfin, la question irritante des structures ontologiques a été reprise dans une optique formelle, à partir d'une métathéorie des structures. A été passé en revue un certain nombre de concepts fondamentaux : l'engagement ontologique *via* la quantification, les différents niveaux de l'analyse ontologique, la distinction entre propriétés émergentes et propriétés non émergentes. Une particulière attention a été apportée à la question d'une éventuelle naturalisation de l'ontologie et j'ai défendu la nécessité d'une ontologie des objets abstraits qui bloque une naturalisation complète. À ce propos, j'ai discuté de la réduction physicaliste et de ses limites, en insistant sur les changements constants et radicaux des méthodes en physique, qui rendent dynamique et révisable l'idéal de réduction à la physique. J'ai également critiqué la réduction de l'ontologie à la méta-ontologie, ou réflexion sur la nature et les types d'ontologie. J'ai défendu la possibilité d'une ontologie de premier degré. Enfin, vers la fin du séminaire, j'ai exposé des résultats récents concernant le nihilisme métaphysique (la doctrine qui affirme qu'il n'existe que des objets abstraits).

- 2 Même si l'essentiel du travail de réflexion a porté sur l'ontologie du monde naturel et notamment sur le physicalisme, le lien avec l'ontologie sociale a été présent au moins sur les deux points suivants :
1. l'insuffisance d'une théorie des relations pour rendre compte de la connexion, notamment en ce qui concerne les théories des relations fondées sur l'analyse du langage, ce qui a fourni un arrière-plan plus anthropologique,
 2. la relation à un monde d'objets constitué sur la base de connexions matérielles. La discussion de ces deux points a été évoquée en particulier en lien avec l'analyse ontologique des institutions, par exemple les entreprises.
- 3 Paradoxalement, l'analyse ontologique qui est en apparence au moins purement abstraite débouche sur une critique du relationnisme et de son envers l'objectivisme, critique non dépourvue d'implications et d'enjeux concrets. Les connexions ne sont pas réductibles à des relations et l'existence des objets n'est pas la base du réalisme. Une ontologie sociale en ce sens réclame à la fois l'élucidation de la connexion et la prise en compte de l'inexistence possible des objets. La question qui se pose est donc celle de la cohérence du réalisme appliqué au champ des objets (ou pseudo-objets) sociaux. Je défends l'idée qu'il ne peut y avoir de double standard ontologique et que l'ontologie sociale ne peut servir de justification à une prétendue attitude ontologique naturelle. En ce sens, la libération de la tyrannie de l'irréel, but de toute ontologie philosophique, passe par une ontologie critique.
- 4 Ce séminaire a donc dessiné les contours d'une ontologie dont le but est une connaissance et une représentation rigoureuses des structures fondamentales de la réalité naturelle et sociale. Il a représenté une étape de consolidation et d'explicitation, sans que cela n'empêche d'envisager et de discuter certaines possibilités en grande partie spéculatives, comme celles d'ontologies privées de structures, dans la visée de l'exploration des ontologies de pure agrégation, menacées par le nihilisme ontologique fort (rien n'existe) ou modéré (il n'existe que des objets abstraits, par exemple des structures).

Publications

- « Senex erit puer. Truthmakers for tensed sentence », dans *Metaphysics and Truthmakers*, sous la dir. de Jean-Maurice Monnoyer, Ontos Verlag, Francfort, 2008, p. 221-236.
- « Which Variety of Anti-realism ? Some Asseverations on the Dependence of Abstracta upon Concreta », dans *(Anti) Realism : The Metaphysical Issue*, sous la dir. de R. Pouivet et M. Rebuschi, *Philosophia Scientiae*, Kimé, Paris, 2008, 12-1, p. 77-92.
- « Déclarative vs procedural Rules for Religious Controversy : Leibniz's Rational Approach to Heresy », dans *Leibniz : What Kind of Rationalist ?*, sous la dir. de M. Dascal, Springer, Berlin, 2008, p. 383-396.
- Avec Pierre Livet, *Les êtres sociaux*, Hermann, Paris, 2009.
- *Traité d'ontologie pour les non philosophes (et pour les philosophes)*, Gallimard, Paris 2009.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie